

Philippe BERTHOLET

DICTIONNAIRE
DES ÉLECTEURS PARISIENS
DE L'AN IV
(1795-1796)

Bourgeois en révolution
de « Acheney » à « Delarsille »



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

AVANT-PROPOS

À la fin de l'année 2012, je décidai de reprendre les travaux de recherche sur les électeurs parisiens sous la Révolution de l'un de mes maîtres et ami, Émile Ducoudray (1920-2007), maître de conférences en Histoire de la Révolution française à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, auteur d'une thèse de 3^e cycle intitulée *Les électeurs de l'an IV. Canton de Paris. Essai de prosopographie politique*¹. J'avais soutenu en 1988 un mémoire de maîtrise sur les électeurs de 1790², sous sa direction et celle de Michel Vovelle ; publié un ouvrage sur les notaires parisiens en 1803³ ; rédigé les notices biographiques des députés parisiens à l'Assemblée législative⁴ et publié un dictionnaire sur les avocats du Barreau de Paris en 1811⁵. Aussi, l'exercice de la prosopographie n'avait plus de secret pour moi.

Malgré mon emploi du temps fort chargé de professeur de Lettres-Histoire-Géographie dans l'enseignement secondaire, à temps complet, et mes charges familiales, je me mis en tête de compléter les notices biographiques des 798 électeurs parisiens de l'an IV⁶ de la thèse d'Émile Ducoudray. Ce qui impliquait de passer des milliers d'heures de recherche aux Archives nationales ; aux Archives de Paris et de rédiger en même temps des notices biographiques.

¹ Sous la direction d'Albert Soboul. Cette thèse a été soutenue en 1982 à l'université de Paris 1. Un exemplaire a été déposé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, puis un autre aux Archives nationales (AB/XLV/259-260).

² Philippe Bertholet, *Les électeurs de 1790 de la section des Quatre-Nations*, mémoire de maîtrise, université de Paris 1, 1988, 3 vol. (AN, AB/XLV/197).

³ Philippe Bertholet, *Études et notaires parisiens en 1803*, Paris, association des notaires du Châtelet, Paris, 2004, 660 p.

⁴ Edna-Hindie Lemay, *Dictionnaire des Législateurs, 1791-1792*, centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, 2007, 2 vol.

⁵ Hervé Robert, Philippe Bertholet, Frédéric Ottaviano, *Dictionnaire des avocats du Barreau de Paris en 1811. Après le rétablissement par Napoléon 1^{er}*, Paris, Riveneuve éditions, 2011, 1208 p.

⁶ 1795-1796.

À vrai dire, Émile Ducoudray avait compulsé de nombreuses sources révolutionnaires, tant manuscrites⁷ qu'imprimées, qui pouvaient retracer presque intégralement le parcours politique de chacun d'entre eux⁸. Et il avait complété quelques notices, pour les personnages les plus connus, grâce à des dictionnaires biographiques de l'époque comportant plus ou moins d'erreurs⁹. Ainsi, toutes les autres informations restaient à compléter, c'est-à-dire : l'état-civil ; l'origine familiale ; les alliances matrimoniales ; les descendants ; les fonctions publiques politiques, administratives ou judiciaires exercées, avant et après la Révolution ; les professions occupées, avant, pendant et après la Révolution ; les adresses successives ; l'affiliation à des groupes politiques ou religieux ; les honneurs et les distinctions ; les publications ; les portraits ; les réseaux familiaux, amicaux ou professionnels ; les convictions religieuses ; les revenus ; le patrimoine au mariage et au décès, avec la composition des bibliothèques. Soit un immense chantier.

J'étais également motivé par sa remarquable problématique générale, posée dans sa thèse et reformulée à ses étudiants lors de son vaste chantier sur les électeurs parisiens des 48 sections de Paris entre 1790 et 1792¹⁰, qui me paraissait effectivement fondamentale pour l'Histoire de la Révolution française¹¹. En effet, il rappelait, dès les premières pages de sa thèse, que les recherches relatives aux membres de la bourgeoisie parisienne, qui avaient appartenu aux différentes assemblées révolutionnaires de la capitale, furent encouragées par la Ville de Paris, en décembre 1886, dans le cadre des festivités autour du premier centenaire de la Révolution,

⁷ Aux Archives nationales, les séries : AF/II/254-258 et 289-295 ; AF/IV/1420-1436 ; B 1 à 17 (élections et votes à Paris sous la Révolution) ; BB/1/54-60 ; BB/5/167-184 ; D III 231 et 255-256 ; F/1/b/I/11-14, 102, 122-130 ; F/1/b/II/Seine 1-31 ; F/1/d/I/31-34 ; F/7/2531-2532 ; F/7/4577-4775⁵³ ; F/7/4785-4824 ; F/20/381.

⁸ D'ailleurs, nous avons utilisé une écriture en caractères italiques pour les passages de sa thèse retranscrits intégralement. C'est-à-dire seulement pour la carrière politique de certains électeurs sous la Révolution.

⁹ L'immense majorité des notices ne comportent que de rares informations sur les électeurs de l'an IV, soit le nom, le prénom et l'adresse.

¹⁰ Qui mobilisa 79 étudiants de maîtrise d'histoire moderne de l'université de Paris 1 entre 1986 et 1994. Les dossiers documentaires et méthodologiques, qu'il distribua à chacun de ses étudiants, ainsi que la totalité des maîtrises sont conservés aux Archives nationales (AB/XLV/179 à 258).

¹¹ Émile Ducoudray, *La bourgeoisie parisienne et la Révolution : remarques méthodologiques pour de nouvelles recherches*, Annales Historiques de la Révolution française, n° 263, janvier-mars 1986, p. 7-21. Cet article de présentation du chantier d'étude sur la bourgeoisie parisienne politiquement active sous la Révolution s'inscrivait dans la préparation d'un colloque intitulé « Paris et la Révolution » qui était prévu pour l'année 1789.

en instituant une commission chargée de rechercher et de publier les documents inédits relatifs à l'histoire de Paris pendant cette période ; ce qui donna lieu à de très nombreux ouvrages. Toutefois, les financements s'arrêtèrent après la Première Guerre mondiale, ce qui stoppa *de facto* toute publication, soit un fait paradoxal alors que, je le cite : « si l'on veut bien se rappeler le rôle de Paris pendant la Révolution française et si l'on observe que cette révolution est traditionnellement et universellement considérée comme le type même de la Révolution bourgeoise ».

Il rappelait également que l'attention de différents historiens spécialistes de La Révolution avait porté, après la Seconde Guerre mondiale, sur l'intérêt proprement politique des listes électorales, mais très rarement sur les électeurs eux-mêmes. Ainsi, à l'exception de quelques personnages célèbres, l'immense majorité d'entre eux demeuraient politiquement et socialement des inconnus. Constat qui lui paraissait, fort justement, regrettable pour la Révolution, d'autant plus que de nombreux travaux avaient été déjà publiés sur les bourgeoisies provinciales et sur les notables du Consulat et de l'Empire, notamment parisiens.

Certes, la disparition tragique de l'hôtel de ville lors des combats de la Commune de Paris, le 24 mai 1871, entraînant la disparition de millions de documents, notamment de la totalité de plus de 150 000 registres paroissiaux¹², des actes de l'état-civil ; des documents fiscaux et des plans de la capitale, a découragé plusieurs générations d'historiens de se lancer dans l'étude approfondie de milliers de destins individuels de parisiens. Pourtant, il existe depuis 1928 un fonds documentaire exceptionnel qui peut suppléer en très grande partie à cette disparition : le minutier central des notaires parisiens conservé aux Archives nationales. Or, Émile Ducoudray écrivit fort justement dans un article publié en 1986 : « Curieusement, il semble que cette mine documentaire d'une richesse extraordinaire pour l'histoire économique, sociale, biographique et même politique de la capitale ait découragé, par son énormité même, les historiens de la Révolution et provoqué une inhibition de l'instinct de recherche »¹³.

¹² Comte de Chastellux, *Notes prises aux Archives de l'état-civil de Paris brûlées le 24 mai 1871*, Paris, J-B Dumoulin, 1875, p. 1.

¹³ Émile Ducoudray, *La bourgeoisie parisienne...*, *op. cit.*, p. 11. Mathieu Marraud, *De la Ville à l'État-La bourgeoisie parisienne, XVIII^e-XVIII^e siècle*, Paris, A. Michel, 2009. L'auteur apporte une analyse intéressante sur ce qu'était la bourgeoisie parisienne notamment grâce aux actes notariés issus du Minutier central des notaires parisiens. Toutefois, il n'aborde pas les bourgeois qui s'investirent politiquement dans les différentes assemblées révolutionnaires de la capitale.